



**Monsieur Marc LAMONTAGNE**

Maire de Méasnes

**Charley DAIAN**

Délégué du Comité Français pour Yad Vashem



Vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie au cours de laquelle **Mme Rachele FEINMESSER**,

Ministre conseiller aux Affaires Politiques auprès de l'Ambassade d'Israël en France,

Remettra la médaille et le diplôme des justes parmi les nations décernés à titre posthume à  
Sylvain et Louise BRET qui seront représentés par leur  
petite fille et fille Ginette CAMIN née CHOCAT pour avoir sauvé la famille ZYLBERSPON, la  
famille STUP ainsi que 2 jeunes juives Polonaises de la barbarie nazie.

**Le Dimanche 14 Avril 2013 à 11 heures**

**Salle des fêtes – Méasnes (Creuse)**

Merci de nous confirmer votre présence auprès du secrétariat de Mairie de Méasnes avant le 08 Avril 2013.

Tel : 05.55.81.00.33 – mail : [mairiedemeasnes@wanadoo.fr](mailto:mairiedemeasnes@wanadoo.fr)

Fuyant la Pologne, les parents Zylberspon sont arrivés en France séparément et se marient en 1924. Le père ouvre une boutique de tailleur. Après la défaite, sa boutique est confisquée au profit d'un administrateur aryen. Ils ont trois filles : Fanny née en 1926, décédée en 2008, Léa épouse Lescou née en 1927 et Sophie épouse Speculante née en 1929.

A l'été 1940, le père part seul se cacher à la campagne. Le 16 Juillet 1942, lors de la rafle du Vel d'Hiv, la maman et ses trois filles se réfugient dans une pièce au-dessus du magasin, ravitaillées par la femme du restaurateur voisin pendant environ deux semaines.

Fin Juillet, elles sont obligées de partir. Après un périple qui les conduit à Pau puis à Aulus, elles sont contraintes de partir à nouveau pour être assignées à résidence à Méasnes. Là, elles sont hébergées gratuitement par Sylvain et Louise Bret, leur fille Marcelle Chocat qui a une petite fille Ginette.

Chaque fois qu'une rafle est annoncée, une remise inhabitée est mise à leur disposition. Dans cette pièce unique, cinq autres personnes viennent aussi se cacher à chaque alerte. Il s'agit de Joseph Stup né en 1936 accompagné de sa grand-mère d'origine Autrichienne ainsi que deux sœurs d'origine polonaise.

Grâce à la famille Bret, nous n'avons pas connu l'horreur des camps, nous dit Sophie Spéculante, malgré les représailles qu'ils risquaient si nous étions découverts.

Elle ajoute : ce témoignage manque de mots pour exprimer toute notre reconnaissance pour cette famille aussi courageuse que modeste.